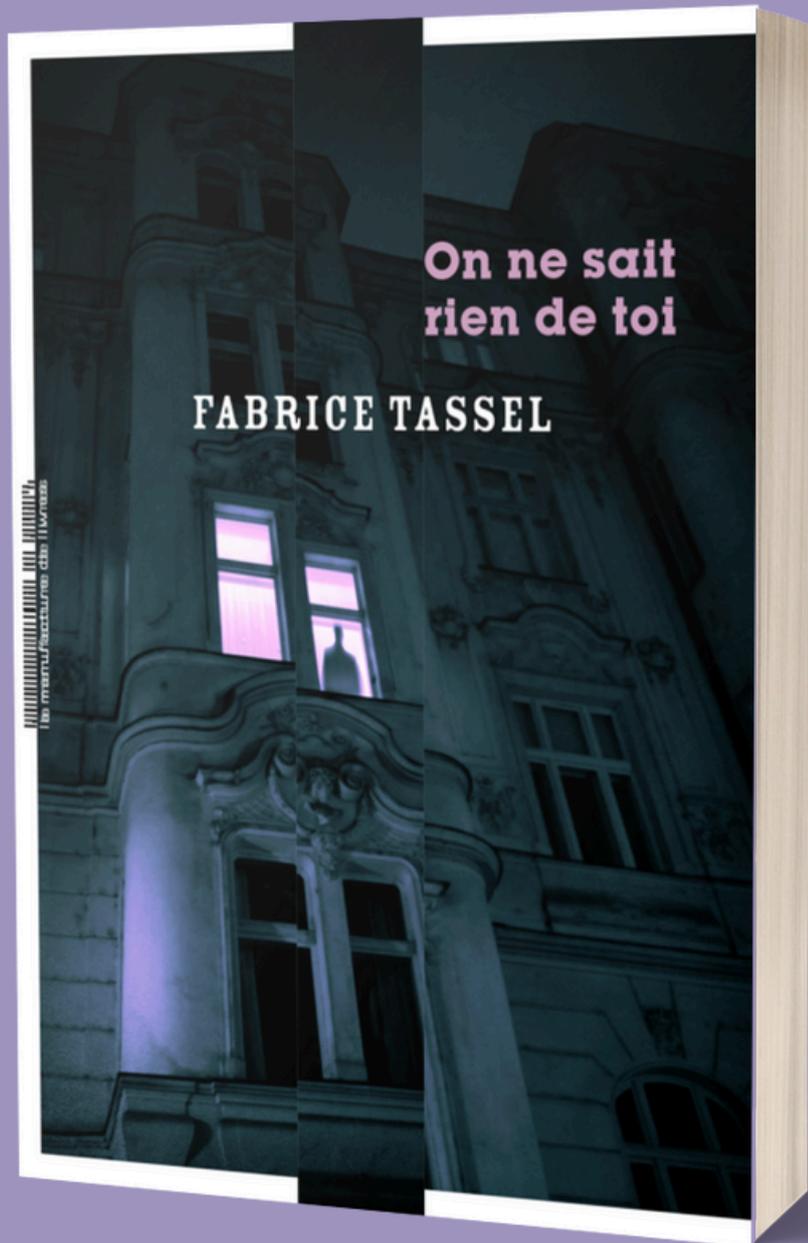


REVUE DE PRESSE

On ne sait rien de toi, Fabrice Tassel



la manufacture de livres
la manufacture de livres

«On ne sait rien de toi» de Fabrice Tassel : portrait d'un dominateur

Avec «On ne sait rien de toi», cet auteur français qui prend de plus en plus la lumière dans la littérature noire joue avec les apparences, les silences et les secrets.



Fabrice Tassel décrit les mécanismes de l'emprise chez Charles Perrière, personnage incapable d'être heureux mais follement orgueilleux, dominateur. (Getty Images)

Retrouvez sur cette page toute l'actualité du polar et les livres qui ont tapé dans l'oeil de Libé. Et abonnez-vous à la newsletter Libé Polar en cliquant ici.

Dès les premières lignes du roman, la tension s'installe dans des choses minuscules, comme cette fourmi qui apparaît sur le couteau de Charles Perrière, lors d'un déjeuner d'anniversaire. Il n'y a pas de mouvement brusque dans cette vie de famille apparemment paisible, juste un repas partagé et le champagne débouché pour les 50 ans du père. On joue avec les apparences, le silence et les secrets qui vont dominer ce livre puissant, d'une violence indicible.

Charles Perrière est ce qu'on appelle un grand flic, directeur de l'IGPN, la police des polices. Il a choisi cette filière pourtant ingrate car c'est un cartésien, un homme qui place l'ordre et la justice au-dessus de tout. Sa femme et ses enfants semblent du même tonneau, sauf l'aînée, Alexandra, un caractère à vif, mal comprise et mal-aimée par ce père aux idées arrêtées. On serait tenté d'en dire plus, mais déchiffrer les apparences en vient à gâcher la fiction. Les apparences, parlons-en, c'est par ce mot adoré des thrillers qu'il faudrait tirer la ficelle. Mais ici, pas de frisson, plutôt de la demi-teinte pour une affaire de couple qui marche à la baguette, d'enfants qui prennent plus ou moins la tangente, d'entourage qui cherche la vérité. Le vécu d'un homme droit comme un i et qui, ce soir encore, ne dira rien.

Fabrice Tassel réussit avec une infinie délicatesse à camper ses personnages féminins, des héroïnes mutiques tellement bien élevées, semblant tout accepter et pourtant capables d'actions ultimes. Il dose tout au gramme près, les hésitations de l'une, la faiblesse de l'autre, l'assurance de la troisième. Mais Charles Perrière est sa créature la plus réussie. Un homme rongé par ses

contradictions qui aligne ses costumes comme il classe ses principes, capable de tout expliquer, sa lâcheté comme ses obsessions. Il «*aime l'instant où la proie cède*» et confond tout : l'amour et le désir, la domination, l'attachement et le mensonge. Le romancier décrit les mécanismes de l'emprise chez ce personnage incapable d'être heureux mais follement orgueilleux, dominateur. «*J'ai toujours fixé les règles*», dit Charles pour toute explication.

Il n'y a pas un mot plus haut que l'autre dans cette fiction que Georges Simenon n'aurait pas reniée. Fabrice Tassel joue de toutes les nuances de gris et tient le lecteur en apnée. Il est à la fois précis et sensible, jusqu'à la dernière page, qui ne s'oubliera pas de sitôt et complète superbement le puzzle d'une poignée de vies.

de Fabrice Tassel. La Manufacture de livres, 380 pp, 19,90 € (ebook : 13,99 €).

Edition : Du 21 au 22 février 2025 P.20
Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)
Périodicité : Hebdomadaire
Audience : 729000
Sujet du média : Lifestyle



ESPRIT WEEK-END

À LIRE

► *«On ne sait rien de toi»,
Fabrice Tassel*

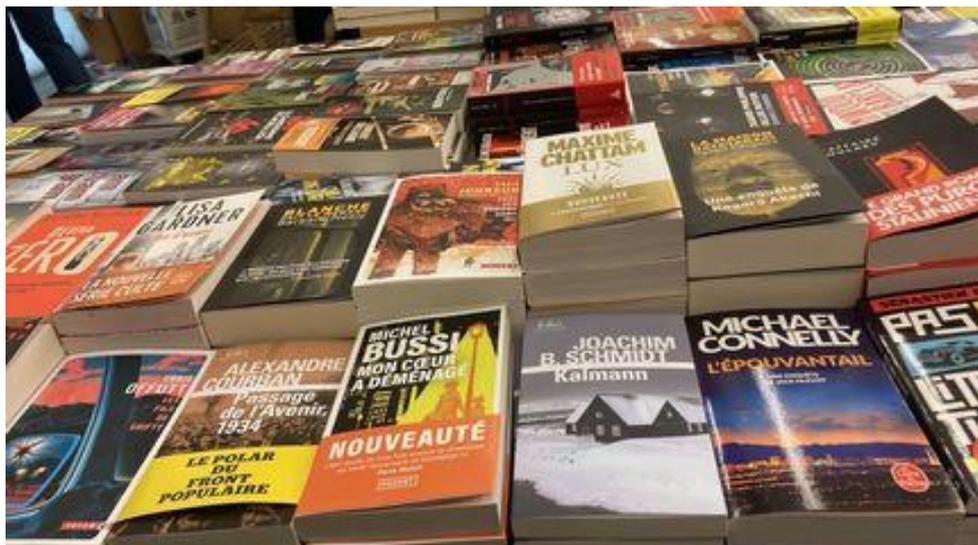
La Manufacture de livres,
384 p., 19,90 euros

Ceci n'est pas un polar même si le héros est un flic, et non des moindres : le directeur de l'IGPN. Charles Perrière a choisi la police des polices par respect de la loi. Mais la réputation de ce chef de famille respecté explose lorsqu'on découvre sa double vie avec une maîtresse sous son emprise. Le roman démonte de manière saisissante trente ans de trahisons et de non-dits. **I. L.**



Les dix polars et thrillers de la rentrée 2025 à ne pas manquer

Le cru 2025 est exceptionnel. Social, politique, historique ou intimiste, le roman noir continue de scruter la société avec beaucoup de lucidité et d'empathie.



Rayon romans policiers et thrillers de la librairie Le Merle moqueur, à Paris, le 7 février 2025. (MOHAMED BERKANI / FRANCEINFO CULTURE)

Près d'un livre sur quatre vendu en France est un roman policier. Le secteur ne connaît pas la crise, il affiche même une santé insolente. Notre sélection (subjective et non exhaustive) de polars et thrillers de cette rentrée hivernale fait froid dans le dos.

"On ne sait rien de toi" : Fabrice Tassel, l'écrivain qui scrute l'intime

Drame intimiste narré comme un thriller psychologique, *On ne sait rien de toi* est un roman addictif sur les petits riens de la vie qui cachent de grands secrets, des non-dits et des subreptices noyés dans un quotidien incertain. Fabrice Tassel, avec une langue fluide et subtile, décrit avec beaucoup de pudeur l'évolution d'une famille, somme toute ordinaire, à différentes temporalités. Une trentaine d'années de la vie d'un couple, comme autant de cartes postales semées par Charles Perrière, directeur de l'IGPN, la police de la police, sa femme Aline et leurs enfants, notamment Alexandra. Une vie qui se fissure et l'harmonie qui part en éclats. Fabrice Tassel pose cette question toute simple : "Peut-on réellement connaître les personnes avec qui l'on vit ?". Les réponses, elles, sont complexes. Derrière les apparences, des vérités délicates. Bouleversant.

"On ne sait rien de toi", Fabrice Tassel, La Manufacture des livres, 320 pages, 19,90 euros

On ne sait rien de toi

Roman noir

Fabrice Tassel

Un directeur de l'IGPN insaisissable, un juge d'instruction insatiable, et un habile roman noir.

T T T

Fabrice Tassel n'en a pas fini avec l'emprise. Déjà au cœur d'*On dirait des hommes*, son roman précédent, le mécanisme est à nouveau disséqué par l'écrivain dans ce roman noir psychologique. Charles Perrière est directeur de l'IGPN, la « police des polices », habitué à cuisiner les plus coriaces, fidèle à la réputation des « bœuf-carottes ». Mais a-t-on jamais cherché à le faire mijoter, lui ? Car derrière l'image du grand flic intègre, l'homme est plus insaisissable. Une forme de distance, ressentie jusqu'à son médecin personnel, qui laisse le personnage envelop-

pé dans un brouillard permanent. À moins que quelqu'un se donne pour mission de le dissiper... Ce sera la juge d'instruction Dominique Bontet, habituée aux « continents cachés que chacun enfouit au plus profond de lui ». Charles Perrière sera la dernière terra incognita de cette exploratrice insatiable, à la veille de sa retraite. La voilà fascinée par la visite d'une femme mystérieuse qui a intimement connu Perrière et qui lui offre l'enquête dont elle a finalement toujours rêvé, celle qu'elle pourra mener en totale autonomie. Cette juge opiniâtre « ne peut pas passer à côté de la double vie d'un ancien grand flic », tout simplement.

L'auteur joue avec les temporalités et croise les époques pour esquisser un portrait éclaté qui s'affine tout au

long du roman et prend le lecteur dans sa toile de non-dits, d'omissions volontaires, de détails insignifiants (du moins en apparence). Le dispositif pourrait laisser s'il ne reposait que sur l'habileté de l'écrivain marionnettiste. Mais ce qui fait toute l'alchimie de ce roman énigmatique, c'est la façon dont les protagonistes semblent se rebeller, s'émanciper, pour emprunter d'autres trajectoires moins attendues. Comme si l'écrivain, pris à son propre jeu, n'avait d'autre choix que de suivre leur logique jusqu'au bout. Et c'est finalement cette intimité observée à la loupe, dans laquelle s'infiltrer une violence à bas bruit, qui saisira le lecteur.

▷ Yoann Labroux Satabin

| Éd. La Manufacture de livres, 384 p., 19,90€.

DOCUMENT

La journaliste Marie Bénilde dissèque l'empire Bolloré et son projet politique ultraconservateur. Saisissant.

Vincent Bolloré, ses origines, ses affaires africaines, son empire médiatique et sa croisade idéologique. En cent vingt pages serrées, la journaliste **Marie Bénilde** passe au scanner l'industriel breton. Et montre comment celui-ci a mis, ces dernières années, les idées d'extrême droite au centre du débat public et engagé un combat civilisationnel grâce à une force de frappe et d'influence inédite en France : des médias (Canal+, CNews, Europe 1, *Le Journal du dimanche*, *Capital*, *Télé-Loisirs*, *Voici...* mais désormais plus C8, qui vient de perdre sa fréquence sur la TNT), de prestigieuses maisons d'édition (Fayard, Grasset, Stock, Larousse...), une agence de communication (Havas), un institut de sondages (CSA) et un réseau de distribution (Relay). Si la trajectoire du milliardaire a déjà été largement

commentée et documentée, l'autrice décortique dans **Le Péril Bolloré** son projet politique et le replace dans un faisceau de logiques structurelles qui traduit une évolution du capitalisme français. Une action qui s'inscrit parfaitement dans la révolution conservatrice internationale en marche, que ce soit aux États-Unis, en Argentine, en Italie ou en Hongrie, mais aussi en Allemagne et en Angleterre. L'ouvrage suggère quelques remèdes pour enrayer la marche en avant de cette « bollosphère », véritable rouleau compresseur ultraconservateur. Une approche singulière et forcément engagée pour cette journaliste familière des colonnes du *Monde diplomatique*, à qui l'on doit déjà le remarquable *On achète bien les cerveaux* (éd. Raisons d'agir, 2007), sur l'emprise publicitaire dans les médias. ▷ Richard Sénéjoux
| *Le Péril Bolloré*, de Marie Bénilde, éd. La Dispute, 120 p., 13€, T T T.

Avantages Télérama¹

Film partenaire
de la semaine

RETROUVEZ VOTRE INVITATION*
pour ce film sur sorties.telerama.fr

* OFFRE RÉSERVÉE AUX ABONNÉS, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES.



Magma

Un film de Cyprien Vial

Katia Reiter, directrice de l'Observatoire volcanologique de Guadeloupe, forme un duo de choc avec Aimé, auquel elle transmet sa passion du métier. Mais la menace d'une éruption majeure de la Soufrière se profile. L'île est en alerte maximale et ils vont devoir assurer la sécurité de la population...

EN SALLES LE 19 MARS

Le ^{Le} **Nouvel Obs**

Le Nouvel Obs - Anne Crignon
27/02/2025



La femme invisible

Connaît-on vraiment l'homme de sa vie ? Sur cette question vertigineuse sagement refoulée par le commun des mortelles, Fabrice Tassel a bâti un roman qui ferait un malheur en salles tant il est riche de rebondissements à la fois inattendus et

plausibles – chapeau. En scène : un couple, du genre bien sous tous rapports. Lui : vertueux directeur de l'IGPN, la « police des polices », bruyamment remonté contre la corruption qui pourrit l'Etat. Elle : installée avec indolence dans son rôle d'épouse et de mère. D'emblée, une ombre au tableau : l'ainée a coupé les ponts avec le père et c'est définitif. Cette histoire qui va du polar au roman de mœurs et vice versa est une traversée des apparences en milieu bourgeois. Fabrice

Tassel ne venge pas sa race, il la raconte dans ce roman irrigué d'un naturalisme à la « Pot-Bouille », où Emile Zola se livrait à un cruel étrillage de la bourgeoisie sous le second Empire. De cruauté, Fabrice Tassel, d'ailleurs, ne manque pas. Pour placer dans le futur quelques scènes, il fait paisiblement passer de vie à trépas Serge Lama, Alain Juppé, Michel Denisot et quelques autres – ces messieurs apprécieront le procédé littéraire. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas la bonne que son notable

LES ÉCRIVAINS DU "NOUVEL OBS"

du ^{XXI} siècle rejoint en cachette dans un sixième étage mais une jeune femme, au 52 de la rue de Crimée à Paris, bientôt condamnée à trente ans d'attente et d'invisibilité. Avec le regard surprenant qu'il porte sur la condition de maîtresse, Fabrice Tassel a la manie d'inquiéter, ce qui est une définition possible du talent. Anne Crignon

ROMAN **On ne sait rien de toi**, par Fabrice Tassel, La Manufacture de Livres, 384 p., 19,90 euros.

Edition : Du 21 au 22 février 2025 P.20
 Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)
 Périodicité : Hebdomadaire
 Audience : 729000
 Sujet du média : Lifestyle



Journaliste : I. L.
 Nombre de mots : 89

ESPRIT WEEK-END

À LIRE

► *«On ne sait rien de toi»,
 Fabrice Tassel*

La Manufacture de livres,
 384 p., 19,90 euros

Ceci n'est pas un polar même si le héros est un flic, et non des moindres: le directeur de l'IGPN. Charles Perrière a choisi la police des polices par respect de la loi. Mais la réputation de ce chef de famille respecté explose lorsqu'on découvre sa double vie avec une maîtresse sous son emprise. Le roman démonte de manière saisissante trente ans de trahisons et de non-dits. **I. L.**





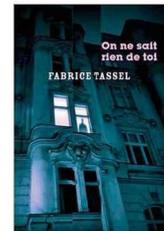
On ne sait rien de toi

Double vie



Charles Perrière est le patron de l'IGPN, la police des polices. Un grand flic dont la droiture n'est plus à prouver, laquelle vire à la rigidité une fois les portes de la maison familiale franchies (souvent très tard). Avec Alexandra, l'aînée de ses enfants, les relations tournent au vinaigre depuis qu'elle a décidé de poursuivre des études dans la mode à Londres, plutôt que d'embrasser la carrière flico-administrative que son père imaginait pour elle. Un beau matin, la juge d'instruction Dominique Bontet, réputée elle aussi pour sa droiture et à quelques semaines de la retraite, recueille par hasard le témoignage

d'une femme, une histoire troublante entre emprise morale et folie douce... L'enquête, sans mandat, de la magistrate va la conduire jusqu'au superflic, qui mène une double vie. Fabrice Tassel explore l'existence d'un couple sur trente ans, avec son lot de secrets et de non-dits. Un roman dur, comme aurait pu le qualifier Simenon. **N. A.**



De Fabrice Tassel,
La Manufacture de livres,
320 p., 19,90 €

Les dix polars et thrillers de la rentrée 2025 à ne pas manquer

Le cru 2025 est exceptionnel. Social, politique, historique ou intimiste, le roman noir continue de scruter la société avec beaucoup de lucidité et d'empathie.



Rayon romans policiers et thrillers de la librairie Le Merle moqueur, à Paris, le 7 février 2025. (MOHAMED BERKANI / FRANCEINFO CULTURE)

Près d'un livre sur quatre vendu en France est un roman policier. Le secteur ne connaît pas la crise, il affiche même une santé insolente. Notre sélection (subjective et non exhaustive) de polars et thrillers de cette rentrée hivernale fait froid dans le dos.

"On ne sait rien de toi" : Fabrice Tassel, l'écrivain qui scrute l'intime

Drame intimiste narré comme un thriller psychologique, *On ne sait rien de toi* est un roman addictif sur les petits riens de la vie qui cachent de grands secrets, des non-dits et des subreptices noyés dans un quotidien incertain. Fabrice Tassel, avec une langue fluide et subtile, décrit avec beaucoup de pudeur l'évolution d'une famille, somme toute ordinaire, à différentes temporalités. Une trentaine d'années de la vie d'un couple, comme autant de cartes postales semées par Charles Perrière, directeur de l'IGPN, la police de la police, sa femme Aline et leurs enfants, notamment Alexandra. Une vie qui se fissure et l'harmonie qui part en éclats. Fabrice Tassel pose cette question toute simple : "Peut-on réellement connaître les personnes avec qui l'on vit ?". Les réponses, elles, sont complexes. Derrière les apparences, des vérités délicates. Bouleversant.

"On ne sait rien de toi", Fabrice Tassel, La Manufacture des livres, 320 pages, 19,90 euros

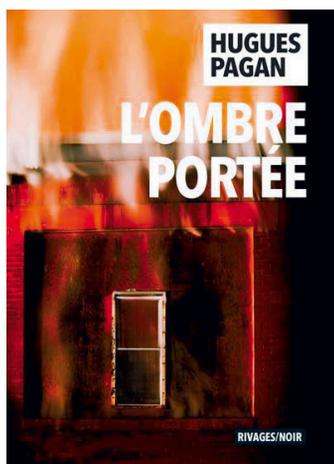
COUP
DE ❤️

LIVRES

On ne sait rien de toi

De Fabrice Tassel

Charles Perrière est le patron de l'IGPN, la police des polices. Un grand flic totalement investi dans sa mission de chasse aux ripoux et dont la droiture n'est plus à prouver. Une droiture qui vire à la rigidité une fois les portes de la maison familiale franchies (le plus souvent très tard). Avec Alexandra, l'aînée de ses trois enfants, les relations tournent au vinaigre depuis que celle-ci a décidé de poursuivre les études dans la mode dont elle rêve à Londres, plutôt que d'embrasser la carrière flico-administrative que son père imaginait pour elle... Dominique Bontet est, elle, une juge d'instruction à quelques semaines de la retraite et réputée elle aussi pour sa droiture. Un beau matin, une femme parvient à tromper la surveillance pour se rendre jusque dans son bureau et lui raconter une histoire troublante entre emprise morale et folie douce... La magistrate est intriguée et, bien qu'elle n'ait aucun mandat pour enquêter plus avant, elle décide de s'intéresser aux dires de cette femme... Fabrice Tassel explore la vie d'un couple sur trente ans avec son lot de secrets et de non-dits. Une famille sans histoire? Illusoire. Des époux qui connaissent tout l'un de l'autre? Des foutaises. Un roman dur, comme aurait pu le qualifier Simenon. **La Manufacture de livres, 19,90 €.**

**L'Ombre portée**
D'Hugues Pagan

D'anciens établissements d'ébénisterie ont été réduits en cendres par un incendie. Rapidement, les pompiers constatent que celui-ci est criminel et, une fois sur place, le groupe de l'inspecteur Claude Schneider découvre les corps de trois hommes calcinés. Il s'agit de trois sans domicile fixe qui s'abritaient dans les sous-sols. Quelques jours

plus tard, les policiers recueillent le témoignage de Gabriel Fonseca, un maçon qui avoue avoir été grassement payé par un mystérieux commanditaire pour allumer le feu avec un complice. Complice qui vient de trouver la mort. Peu à peu, les indices conduisent Claude Schneider et ses hommes vers un couple qui a tout juste emménagé dans une demeure cossue et exerce une forte influence sur les notables de la ville... Hugues Pagan nous avait présenté son inspecteur Claude Schneider dans *Le Carré des indigents* et c'est un plaisir de le retrouver dans une enquête tout en finesse, sans effet de manche. Une ville morne, un enquêteur désabusé, une bourgeoisie suffisante, les ingrédients sont classiques, mais l'assaisonnement de Pagan leur donne une saveur inimitable. Pour mémoire, après vingt-cinq ans dans la police, l'auteur a été le scénariste de nombreuses séries télé (*Police District*,

Mafiosa, *Nicolas Le Floch*) et a signé quelques bijoux du roman noir, à commencer par *Dernière station avant l'autoroute*.

Rivages/Noir, 22 €.**Une fratrie**
De Brigitte Reimann

La RDA au début des années 1960. Elisabeth est une jeune peintre acquise aux idées communistes qui contrôlent le quotidien des Allemands de l'Est. Son frère aîné, lui, a fui à l'Ouest où il a refait sa vie loin de sa famille. Uli, le plus jeune frère avec lequel elle entretient un lien fusionnel, lui avoue qu'il prévoit lui aussi de passer à l'Ouest dans quelques jours. Elisabeth est dévastée par cette nouvelle et compte sur leurs derniers moments ensemble pour le convaincre de renoncer à son projet... Un roman comme une pièce de théâtre. Un roman qui surtout a fait beaucoup de bruit à sa sortie puisqu'il est signé d'une jeune femme

est-allemande et paru en 1963, en pleine guerre froide, dans une version largement censurée par la Stasi, la police politique de l'époque. Le texte original a été retrouvé plus de cinquante ans après le décès de Brigitte Reimann. Il est traduit pour la première fois en français et offre un témoignage utile et passionnant d'une période sombre de l'histoire allemande. **Métailié, 21 €.**

